

[Text]

without obtaining leave or approval that it is in the public interest, the minister can exercise that discretion. He could just say that "this is in the public interest and should be disclosed." This decision is made at a time when the statute has already decided that it is privileged, and yet the person who has supplied the information in the beginning has no right, under this bill, to be heard.

Senator Godfrey: He has a right to be heard before the minister. If he objects under subsection (2) he gets a hearing.

The Chairman: Not on the exercise of disclosure to the public.

Mr. Scott: Yes, he does.

Senator Godfrey: When the minister proposes to disclose any statistic, under subsection 36(2), he has to inform the other person. There is a provision in there that provides an opportunity to be heard.

The Chairman: If you look at section 36, it is notwithstanding anything in the act.

Senator Godfrey: That is right, but subsection 36(2) states:

—the Minister shall so notify the individual, corporation, partnership, trust, organization or association of persons and afford him or it a reasonable opportunity to make representatives with respect to the effect that the disclosure of the statistic, information or documentation might have on his or its competitive position.

It does not protect him if he decides to disclose the salary of the chief executive officer.

The Chairman: The minister is the one who has the discretion.

Senator Godfrey: He does not have an unfettered discretion because he has to take into account the competitive position. A lot of discretion is given to ministers.

The Chairman: The minister is being judge and jury, is he not?

Senator Godfrey: No, the bureaucrats probably start the procedure. Some civil servant probably deals with the matter and then you would appeal to the minister.

Senator Roblin: Have we reached the question of the necessity for this ministerial right? Has anyone attempted to justify this clause and why it is necessary to disclose the affairs of an individual when collecting material in order to regulate the whole industry?

Ministers usually ask for far more power than they are entitled to. Have you given us any examples as to why they think they may have to reveal information respecting one firm? Why is the power needed?

Senator Tremblay: I am impressed by the fact that subsection 36(2) includes the possibility to make representation. It is limited to the information which is presented in such a form that it demands the identification of the individual.

[Traduction]

si le Ministre estime que c'est dans l'intérêt public, il peut, sans autre approbation, agir à sa discrétion. Il n'a qu'à dire: «C'est dans l'intérêt public et nous devons les divulguer». La décision est prise à un moment où la loi a déjà décrété que le renseignement est protégé et pourtant, la personne qui a fourni ce renseignement n'a aucun droit, en vertu du projet de loi, d'être entendue.

Le sénateur Godfrey: Elle a le droit d'être entendue par le Ministre. S'il s'y oppose en vertu du paragraphe 36(2), elle a droit à une audience.

Le président: Pas à propos de la divulgation au public.

M. Scott: Si.

Le sénateur Godfrey: Lorsque le Ministre décide de divulguer des renseignements statistiques, en vertu du paragraphe 36(2), il doit en informer l'autre personne. Il y a là une disposition qui comporte l'occasion d'être entendu.

Le président: L'article 36 dit bien: par dérogation à toute autre disposition de la présente loi.

Le sénateur Godfrey: C'est exact, mais le paragraphe 36(2) stipule:

... le Ministre—qu'il s'agisse d'une personne physique, d'une société, d'une société de personnes, d'une fiducie, d'un organisme, ou d'une association de personnes—est tenu de l'en aviser et de lui donner l'occasion de présenter des observations quant aux éventuels effets de cette divulgation sur sa situation concurrentielle.

Cette disposition ne le protège pas, s'il décide de révéler le traitement du cadre administratif.

Le président: La discrétion est laissée au ministre.

Le sénateur Godfrey: Cette discrétion n'est pas sans limite, parce qu'il lui faut tenir compte de la situation concurrentielle. Les ministres disposent de beaucoup de discrétion.

Le président: Il est l'arbitre absolu, n'est-ce pas?

Le sénateur Godfrey: Non, ce sont les bureaucrates qui, probablement, entament la procédure, préparent la question; ensuite, on peut en appeler au Ministre.

Le sénateur Roblin: Sommes-nous arrivés à la question de la nécessité de ce droit du ministre? Quelqu'un a-t-il essayé de justifier cet article et de voir pourquoi il est nécessaire de divulguer les affaires d'un particulier, lorsqu'on recueille des renseignements permettant de réglementer toute une industrie?

Les ministres demandent habituellement des pouvoirs plus étendus que ceux auxquels il ont droit. Avez-vous donné des exemples démontrant pourquoi ils croient devoir révéler les renseignements fournis par une société? Pourquoi ce pouvoir est-il nécessaire?

Le sénateur Tremblay: Il m'intéresse de voir que le paragraphe 36(2) parle de la possibilité de représentations. Cette possibilité est limitée aux renseignements qui impliquent l'identification de celui qui les fournit.